

AJANews 83 - août-septembre 2009

Le Pape Benoît : L'Afrique a besoin d'un authentique humanisme

AJAN : Interview avec Radio Vatican à l'occasion du 7ème anniversaire

AJAN : Riposter au SIDA en tant qu'homme pour les autres

AJAN : Le premier régent ordonné

La bienheureuse Anuarite Nengapeta est une jeune religieuse des Sœurs de la Ste Famille de Kisangani. Elle travaillait à Wamba comme institutrice. Elle est morte en 1964, tuée par le chef rebelle dont elle avait refusé les avances sexuelles. St Louis de Gonzague est un jeune jésuite qui a donné sa vie de manière désintéressée en prenant soin des victimes de la peste mortelle à Rome en 1591. Nous confions à leur intercession le Réseau Jésuite Africain contre le SIDA (AJAN).

LE PAPE BENOÎT : L'AFRIQUE A BESOIN D'UN AUTHENTIQUE HUMANISME

Le Pape Benoît XVI a écrit à Mr Horst Köhler, Président de la République fédérale d'Allemagne, sur la signification de son voyage apostolique en Afrique. Le Pape répondait à une lettre de Mr Köhler dans laquelle celui-ci faisait part de ses points de vue sur le « développement de l'Afrique ». Voici un extrait qui explique comment l'Église aborde le problème du SIDA.

L'Afrique est un continent jeune, plein de joie de vivre et de confiance, doté d'un immense potentiel de créativité. Certes, les intérêts étrangers et les tensions de son histoire pèsent encore sur le présent et menacent l'avenir. Mais sa foi vivante, la fraîcheur de sa force morale et sa capacité intellectuelle croissante créent un climat d'espérance qui résiste aux défis et en rend possible le dépassement.

La foi peut offrir une contribution décisive pour la formation humaine intérieure nécessaire. À cet égard, à Yaoundé, j'ai cité les paroles de Lactance, écrivain ecclésiastique africain du quatrième siècle : *Le premier devoir de la justice est de reconnaître l'homme comme un frère. De fait, si le même Dieu nous a faits et nous a tous engendrés dans la même condition, en vue de la justice et de la vie éternelle, nous sommes assurément unis par les liens de fraternité : celui qui ne les reconnaît pas est injuste.* C'est en ce sens que l'Église essaie de former les consciences et d'œuvrer presque de l'intérieur afin que les Africains, comme acteurs du développement de leurs pays, utilisent leurs nombreux dons en faveur de l'édification de la société et de la paix. Un comportement honnête et solidaire, qui ne cède pas à la loi du plus fort et ne cherche pas seulement son propre intérêt, est en effet comme une espérance qui agit, une graine qui porte déjà en soi un avenir meilleur. Dans un tel contexte, l'appui de la communauté internationale est également nécessaire, non pas malgré la crise économique et financière, mais bien en raison de celle-ci, qui touche tout particulièrement l'Afrique et les pays les plus pauvres.

Chacun d'entre nous est pensé, voulu et aimé de Dieu. Sur cette base j'ai également pu encourager l'Église qui est en Afrique à continuer à assister les victimes de la violence et des maladies comme le SIDA, la malaria et la tuberculose, et à lutter efficacement contre ces terribles fléaux. Inspirés par un authentique humanisme, dont la mesure parfaite est Jésus Christ, les chrétiens prêteront encore à l'avenir leur service dans les

hôpitaux et les écoles et de nombreuses personnes de bonne volonté seront à leur côté. En ce sens, j'ai pu dire que l'Église, en suscitant dans les cœurs des hommes l'amour envers les personnes qui souffrent et la disponibilité à aider, accomplit bien davantage contre ces maladies dévastatrices que tant d'autres institutions.

www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/letters/2009/documents/hf_ben-xvi_let_20090504_horst-kohler_fr.html

AJAN : INTERVIEW AVEC RADIO VATICAN À L'OCCASION DU 7ÈME ANNIVERSAIRE

En juin 2009, alors qu'AJAN a fêté sa septième année d'actions holistiques en réponse à la pandémie dans 30 pays d'Afrique sub-saharienne, Philippa Hitchen de Radio Vatican a réalisé une interview de 15 minutes avec le Coordinateur, le Père Michael Czerny SJ. L'interview est disponible en anglais sur le site web d'AJAN : www.jesuitaids.net/go.aspx?ID=4&B2=50&P0=129&TL=1

AJAN : RIPOSTER AU SIDA EN TANT QU'HOMME POUR LES AUTRES

Servir le Christ souffrant

Il serait regrettable que quiconque pense être un « homme pour les autres » ne s'engage pas dans la riposte à cette pandémie mortelle qui a dévasté la santé des personnes et les espoirs des nations. Pour moi, ce thème du SIDA nécessite un engagement sérieux - pas seulement être présent mais surtout avoir un impact qui comble le vide provoqué par la maladie.

C'est la raison pour laquelle Ekeno Augustine Edan SJ, un scolastique jésuite kényan, fait sa régence avec AJAN. C'est le sixième jeune Jésuite africain qui passe cette période intermédiaire entre les études de philosophie et de théologie, une mission dans un apostolat jésuite qui dure habituellement deux ans, à AJAN House. Il suit les pas d'Eric Simiyu Wanyonyi SJ, lui aussi du Kenya, et de Marcel Uwineza SJ du Rwanda. En mai et juin 2009, ils sont partis étudier la théologie, l'un à Manille et l'autre à Nairobi.

Le milieu de l'année est une période de transition. En commençant la régence en juin 2009, Ekeno a rencontré d'autres scolastiques jésuites à AJAN House : Justin Hagabimana SJ du Rwanda (janvier - août 2009), Harris Tombi SJ du Cameroun (juillet-août 2009) et trois candidats du Kenya se préparant à entrer dans la Compagnie de Jésus : Frank Adika, Gordon Okumu et Allen Ottaro.

Ekeno pense qu'AJAN est une opportunité pour s'ouvrir au service et à la connaissance du Christ souffrant, opportunité que la Compagnie de Jésus offre à ses membres. Il sent que faire partie d'AJAN est une bonne chose pour lui, à cause de sa ferveur à former les personnes sur le défi social que constitue le SIDA. Je ne suis plus un bénéficiaire « passif » de la contribution d'AJAN mais un participant actif à la vision et aux objectifs d'AJAN dans l'Assistance d'Afrique.

Ekeno veut aussi apprendre davantage à propos de la complexité de la pandémie : En tant que serviteur de Dieu dans son vignoble menacé par le VIH et le SIDA, j'espère

étendre mes connaissances. Nos aînés disent que pour celui qui ne sait pas, un petit jardin est une forêt. Nous avons encore un long chemin à parcourir pour comprendre, individuellement et comme famille humaine, comment riposter à la pandémie. Ma régence sera une période d'apprentissage, pour acquérir les capacités et les connaissances pour contribuer à ce que la Compagnie de Jésus a déjà fait dans la lutte contre le VIH et le SIDA.

Les dons reçus

Si l'on se fie à la période passée par Simiyu et Marcel à AJAN House, Ekeno trouvera de nombreuses possibilités de réaliser ses espoirs, d'apprendre davantage dans le but de servir le peuple souffrant de Dieu et de sensibiliser réellement l'opinion publique à propos de la pandémie. C'est ce qu'ont fait Simiyu et Marcel, plongeant dès le début dans la réalité du SIDA. *Juste après notre arrivée en juin 2007, il y a eu un grand événement pour AJAN House : le lancement d'un document stratégique des évêques kenyans à propos de la pandémie - **This We Teach and Do** (Voilà ce que nous faisons et enseignons). Six cent délégués ont participé à cet événement, rappelle Simiyu. J'ai apprécié les discussions en petits groupes parce que je pouvais m'asseoir près de personnes directement affectées par le VIH et le SIDA. Je pouvais écouter, sentir et toucher leur expérience personnelle quotidienne.*

Après ce début propice, les deux régents ont continué en prenant en charge différentes tâches en accord avec la mission d'AJAN pour aider les Jésuites en Afrique subsaharienne à faire face au VIH et au SIDA de façon efficace, évangélique et coordonnée. Marcel et Simiyu ont aidé à organiser des rencontres pour les Jésuites impliqués dans la pastorale du SIDA et ont visité des initiatives dans divers contextes apostoliques, supportant les projets en cours et encourageant la création de nouveaux projets. Ils ont participé avec enthousiasme à des événements particuliers, comme la sensibilisation au SIDA dans les écoles secondaires ou dans les paroisses. Marcel et Simiyu ont aussi investi dans la formation, tenant des ateliers, ensemble ou seuls, pour les novices jésuites à Arusha, à Cyangugu et à Lusaka, pour les étudiants en théologie au *Hekima College* à Nairobi et pour les Jésuites et leurs collègues à Lomé.

Simiyu, qui en tant que ministre a géré AJAN House comme communauté et centre de travail en réseau, dit que ces expériences ainsi que d'autres *constituent l'ensemble des dons que j'ai reçus à AJAN House*. Comme Marcel, il a écrit régulièrement pour *AJANews* ainsi que pour d'autres publications d'AJAN, et quand les violences ont éclaté dans son pays après les élections au début de l'année 2008, il a été l'un des principaux collaborateurs des deux numéros spéciaux d'*AJANews* sur les efforts jésuites pour aider les personnes affectées.

Quant à Marcel, il a développé le centre de documentation à AJAN House, contribuant à rendre les ressources les plus accessibles possibles. Le dur travail des deux jeunes Jésuites est allé au-delà de la Compagnie de Jésus pour atteindre l'Église dans son ensemble alors qu'ils ont été invités à assumer un rôle important dans la diffusion du document sur la stratégie des évêques kenyans sur le SIDA dans les ateliers du K-CHAT (le groupe de travail de l'Église catholique au Kenya sur le VIH et le SIDA) à travers le pays. Marcel a beaucoup tiré profit de cette expérience : *Dans les ateliers, j'ai vu à quel point l'Église était mal comprise, alors qu'en réalité elle cherche le bien de la personne humaine ; j'ai réalisé que l'amour de l'Église était comme celui d'une mère.*

Il n'est pas surprenant qu'à la fin de tout cela, Marcel ait eu la sensation, *en regardant en arrière, que ces deux années pouvaient sembler trop courtes, mais beaucoup de*

choses ont été faites avec l'aide de Dieu.

Combattre l'indifférence avec la passion

Dans tout ce qu'ils ont fait, Marcel pense que lui et ses compagnons à AJAN House ont constamment cherché à faire un travail d'excellence, œuvrant dans l'esprit du Magis, la recherche du mieux. Pour Simiyu, la constance est essentielle : *Je pense qu'une personne qui s'engage avec engagement, persévérance et réflexion spirituelle fera toujours davantage qu'un millier de personnes ayant un intérêt purement spéculatif.* Gordon Okumu est d'accord avec Simiyu ; ce travail *n'est pas facile ; cela nécessite sacrifice et engagement.* La pastorale du SIDA peut être éprouvante, entre autre à cause de ce qui semble être de l'indifférence ou même du découragement chez certains compagnons. *Quand quelqu'un décide de naviguer, il s'attend à affronter les défis qu'implique la navigation,* commentait Simiyu. *Je me trouvais parfois pris en embuscade entre de forts courants de la part de compagnons jésuites et non-jésuites qui me rappelaient constamment que je perdais mon temps précieux dans quelque chose qui n'avait plus d'intérêt ou dans une bataille perdue. Pour eux le SIDA n'était pas une priorité.* Mais en fin de compte les détracteurs *ne m'ont pas privé de ma joie et de la riche expérience que j'ai gagnée.*

Ces jeunes Jésuites qui ont choisi d'aller à AJAN House ont une chose en commun : la conscience de la dévastation provoquée par le SIDA et de l'urgence de continuer à lutter contre. Justin Hagabimana SJ explique : *Après mes recherches du genre scientifique, informé de la gravité de cette pandémie sur notre continent, il fallait que j'entre dans cette logique de la Compagnie, au niveau de l'Afrique, de lutte contre le VIH/SIDA.* Ils se sentent appelés à vivre cette pastorale, comme en a témoigné Simiyu qui est convaincu que *c'est Dieu qui m'a choisi pour partager Son amour et Sa miséricorde avec les personnes vivant avec le VIH,* et Ekeno qui sent que *le Seigneur veut que j'utilise cette opportunité pour approfondir mon désir de servir Son peuple.*

Je reste très activement plongé dans cet apostolat de lutte contre la pandémie du SIDA et quelque soit le lieu futur de ma mission, je ne manquerai pas de contribuer à lutter activement contre cette maladie qui décime au quotidien nos frères, sœurs, amis, famille et autres, déclare Harris Tombi SJ, un scolastique qui étudie la théologie à Abidjan, où il offre un accompagnement pastoral à un groupe de support pour les personnes vivant avec le VIH. Harris a commencé les études de théologie après avoir lancé le Coin des Amis au Centre culturel jésuite à Kyabé, au Tchad, pour combler un dangereux manque au niveau des activités de prévention pour les jeunes. Il est actuellement à AJAN House pour suivre un cours de trois semaines, *On pastoral leadership in Jesuit Ministry in Africa and Madagascar* (Sur le leadership pastoral dans les œuvres jésuites en Afrique et Madagascar), à *Hekima College*. AJAN parraine la participation d'Harris, d'Ekeno et du comptable/administrateur d'AJAN House, Michael Ndonye.

Souvent la passion naît de contacts étroits et bouleversants avec le SIDA. Gordon se rappelle : *au cours de ma première semaine à AJAN, le Père Michael, le Coordinateur, m'a donné un livre, « Un peuple qui veut vivre »* (Les Éditions du CERAP, 2007). C'est une publication d'AJAN dans laquelle les Jésuites racontent comment ils vivent leur engagement dans la lutte contre le VIH et le SIDA ; il contient leurs réflexions et le souvenir de personnes qu'ils ont rencontrées. *Quand je l'ai lu, j'étais au bord des larmes parce que cela me rappelait des situations douloureuses que j'avais vécues. Je me suis posé plusieurs questions comme : pourquoi est-ce que cela nous arrive, quelle erreur avons-nous commise aux yeux de Dieu, quand cette maladie disparaîtra-t-elle*

afin que nous redevenions à nouveau heureux ? Mais quelque chose a parlé en moi : « Gordon, accepte la croix que Dieu t'a donnée. Ne demande jamais à Dieu de prendre ta croix et de la donner à quelqu'un d'autre. » Et j'ai retrouvé mes forces. J'apprécie beaucoup le travail qu'AJAN fait.

Du scepticisme à l'espoir

À AJAN House de janvier à juillet 2009, Gordon sent que l'expérience lui a donné de la force parce que la philosophie qu'il y a découvert faisait écho à sa propre conviction que l'on peut et l'on doit faire face au SIDA et apprendre à vivre avec, à le combattre de toutes les façons possibles. Pour Frank Adika, son expérience en tant que stagiaire à AJAN House (mai 2007 - janvier 2008) a été *une expérience d'apprentissage inestimable et une révélation* parce que cela lui a montré une façon radicalement différente de percevoir le SIDA : *Avant de venir à AJAN, je pensais que le VIH/SIDA était une conséquence de la promiscuité, ma perception de la maladie était très étroite et limitée. J'ai découvert que le VIH/SIDA est très complexe et qu'il y a beaucoup de questions en jeu : culturelles, religieuses, économiques et politiques.* L'admirable pastorale jésuite du SIDA qu'il a découvert a beaucoup inspiré Frank : *Le zèle et la passion que les Jésuites ont inculqués dans la lutte contre le VIH et le SIDA sont une inspiration pour tous.* Frank reconnaît qu'avant *il ne voulait rien savoir à propos du SIDA et avait une attitude de refus total*, bouleversé par la détérioration et la mort rapides d'un voisin infecté. *AJAN m'a aidé à transformer mon scepticisme en espoir et en optimisme.*

Tandis que les jeunes Jésuites partent pour la prochaine étape de leur formation, ils emportent avec eux cet espoir, et le désir de le concrétiser. *Je garderai ce feu allumé aussi pendant le Noviciat*, nous a assuré Gordon quand il est parti. C'est l'une des preuves évidentes du succès de cet aspect fondamental de la mission d'AJAN : donner aux jeunes Jésuites africains l'impulsion, les connaissances et les compétences pour s'engager dans la lutte contre le VIH et le SIDA, où qu'ils aillent.

AJAN : LE PREMIER RÉGENT ORDONNÉ

Le premier régent à avoir fait sa régence à AJAN House a été ordonné prêtre le 11 juillet 2009 au Bénin.

Le Père Elphège Quenum SJ a fait sa régence à AJAN entre 2003 et 2005 ; une période, dit-il, où *l'on fait l'expérience de la fragilité humaine, de la souffrance et de la solidarité des hommes et des femmes simples mais souvent oubliés.*

Le Coordinateur d'AJAN, Michael Czerny SJ, a assisté à l'ordination du Père Elphège à la paroisse St Martin à Cotonou, ainsi qu'à sa première messe le 12 juillet, lui portant les meilleurs vœux et les prières de la communauté d'AJAN House.

La cérémonie s'est déroulée très agréablement, a raconté le Père Michael. *Je n'avais jamais vu un tel rassemblement : environ 3.000 personnes ou davantage, dont beaucoup suivaient la cérémonie à l'extérieur sur un grand écran ; à l'intérieur, 150 prêtres ont concélébré avec l'archevêque de Cotonou, qui a ordonné 18 prêtres dont l'un était notre cher Elphège.*

AJAN House a eu une autre raison d'être fière et heureuse quand Michael Ochien'g SJ, qui a été candidat jésuite, en stage à AJAN House de juillet 2006 à juillet 2007, est

revenu nous rendre visite après avoir prononcé les vœux le 2 juillet au Noviciat jésuite à Arusha. Ochien'g va maintenant aller au Zimbabwe pour étudier la philosophie au *Arrupe College* de Harare.

Ochien'g est passé à AJAN House juste au moment où deux autres candidats pour la Compagnie de Jésus, Frank et Gordon, se préparaient à nous quitter pour entrer au Noviciat à Arusha. Au cours de la fête d'adieu à AJAN House le 9 juillet, Mama Rose Kamuu, membre du personnel, a dit une prière émouvante en swahili pour les deux hommes.

Remerciant Dieu pour Gordon et Frank, et pour leur contribution à AJAN House, Rose les a remis à Dieu qui sait tout de Ses enfants sur la terre, Lui demandant d'être leur guide et leur maître, et de les transformer en Ses vrais instruments. Leur persévérance jusqu'au dernier jour de leur noviciat sera un moment de joie dans la Compagnie de Jésus et à AJAN House, tout comme la visite de Ochien'g. *Quand de jeunes hommes comme Elphège, Ochien'g, Frank et Gordon franchissent une étape importante de leur parcours religieux, c'est une bonne occasion de louer Dieu*, a ajouté Rose.

La place laissée par Frank et Gordon est déjà occupée par Allen Ottaro : *Alors que j'étudiais la Planification et la gestion de l'environnement à la Kenyatta University tout en préparant le programme Magis au centre de spiritualité ignatienne Zaidi (un projet de la Communauté de Vie Chrétienne au Kenya), j'ai connu d'autres jeunes venant de différents milieux et nous avons partagé l'histoire de nos vies. Maintenant je suis heureux de me joindre à la communauté plus petite et concrète d'AJAN House et de faire partie d'une importante œuvre apostolique de la Compagnie de Jésus en Afrique - AJAN. Pour moi, c'est une chance d'améliorer mes compétences dans le domaine de la recherche, de la communication, du travail en réseau et du leadership. Ce sera aussi une bonne année, de juillet 2009 à juillet 2010, pour approfondir mon désir de me joindre aux Jésuites.*

Grâce à des moments tels que la fête d'adieu pour Frank et Gordon, d'une signification spirituelle profonde et partagée, Justin est reconnaissant d'avoir eu l'opportunité de se joindre à la communauté d'AJAN House, parce que comme scolastique, il *grandit tant bien spirituels, grâce aux moments de prière comme des célébrations eucharistiques, que humainement. Je remercie Dieu qui m'a fait grâce d'être dans cette communauté.*

Michael Czerny SJ, rédacteur et directeur de publication
Eric Simiyu Wanyonyi SJ et Marcel Uwineza SJ, rédacteurs associés